

suis rempli d'orgueil ! Que vous êtes élevée, et que je suis indigne ! O Vierge, dont rien n'a jamais altéré l'innocence et la sainteté, quel abîme entre votre pureté plus qu'angélique et mes immondes et insupportables iniquités ! Purifiez, je vous prie, purifiez, ô Mère de miséricorde, mon pauvre cœur de toutes ses souillures ; faites disparaître jusqu'à ces imperfections qui peuvent me rendre moins agréable à vos yeux. Séparez mon âme des tous les désirs terrestres, et fixez-la dans l'amour des choses du ciel pour la gloire éternelle de votre divin Fils.



ETAT D'AMES



Il y a des âmes d'un mysticisme enthousiaste, qui se pâment devant tout livre nouveau, "le seul qui leur fasse du bien ;" ou les conseils de tout directeur de rencontre, "le seul qui les comprenne ;" ou le ton de tout prédicateur qui passe, "le seul qui soit orateur ." Pour elles toute dévotion nouvelle est la plus utile et la plus importante ; elles s'y précipitent et finiraient par s'encombrer, si bientôt ce ravissement ne laissait la place à un autre. Elles se consomment en désirs de nouveautés pieuses, comme un pauvre affamé qui rêverait faire un bon repas et qui aurait toujours faim, pour ne pas savoir se contenter d'un bon ordinaire.

Il y a des âmes qui se disent incomprises, pour légitimer bien des écarts de leur imagination et plus encore leur entêtement. Elles se sont fait une manière de voir, de penser, de juger, de prier, de communier, qui ne cédera devant aucune direction spirituelle. Souvent elles n'oseront pas repousser formellement un conseil, mais elles resteront raides, boudeuses, froissées, absolues, cramponnées à leur amour-propre, qui ressemble beaucoup à un sot orgueil.

J.S., *Semaine de Nice.*